

UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettre et Langue française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de communication

Titre

**L'interférence linguistique en contexte scolaire :
Cas des apprenants de la 4^{ème} année moyenne, établissement de
CHBOUAAT MOUHAMED-OUARGLA**

Présenté par

M^{lle}: SID MAROUA

encadré par:

M .KHADEMALLAH ISMAIL

Année universitaire : 2017/ 2018

UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettre et Langue française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de communication

Titre

**L'interférence linguistique en contexte scolaire :
cas des apprenants de la 4ème année moyenne, établissement de
CHBOUAAT MOUHAMED-OUARGLA**

Présenté par

Mlle: **SID MAROUA**

encadré par:

M.KHADEMALLAH ISMAIL

Année universitaire : 2017/ 2018

Remerciements

Tout d'abord, Je tiens à remercier DIEU le tout puissant, qui ma donné la patience, le courage et la force pour réaliser ce modeste travail.

En second lieu, je présente mes sincères remerciements, mon profond respect et ma reconnaissance, à monsieur KHADEMALLAH Ismail de m'avoir encadré et guider tout au long de ce travail, et pour ces bénéfiques conseils.

Mes vifs remerciement vont également aux membres du jury pour l'intérêt, qu'ils ont portés à mon projet de recherche, en acceptant de l'examiner et de l'enrichir par leurs propositions et conseils.

Dédicaces

Je dédie particulièrement ce modeste travail à :

*Ma chère maman, symbole de tendresse et d'amour pour son
accompagnement et soutien.*

Mon cher papa qui ma énormément aidé et soutenu durant mon parcours.

Et à ma belle famille : mes sœurs , mes frères, mes neveux et nièces.

A mes chères amies : SOUMIA, RACHIDA, HADJER, CHAIMA

MAROUA

Table des matières

Introduction	1
CHAPITRE I : Le cadre conceptuel	
1-le concept du bilinguisme.....	4
2- Le concept de l'interférence.....	5
3- Les types de l'interférence.....	6
3-1 Les interférences syntaxique	6
3-2Les interférences lexicale	7
3-3 Les interférences phonétiques.....	7
4- le recours à l'interférence	8
5 –Le concept de l'emprunt.....	8
6 –le concept de l'écrit	10
7- La compétence scripturale des apprenants	11
8-les stratégies de l'écrit	12
9-l'apprentissage de l'écrit	14
10- les apprenants et l'écrit	15
11-l'interférence et production écrite.....	15
12-les apprenants et l'interférence	16
CHAPITRE II:Le cadre pratique	
1-Le choix du corpus.....	19
2 Analyses des interférences.....	19
a- Les interférences lexicales.....	20
b Les interférences morphologiques (pronoms relatifs)	21
C- Les interférences morphologiques (les connecteurs logiques)	23
D- Les interférences morphologique (en anglais)	24
E- Les interférences lexicales (en arabe)	25
3-Résultats de l'analyse des interférences commises par les apprenants	27
4-La conclusion.....	29
5-Bibliographie.....	32
Annexe.....	

Introduction

Introduction

Parler de l'apprentissage du français comme langue étrangère, c'est mettre l'accent sur un besoin fort de français en Algérie. La pratique de cette langue se fait sous forme de échanges verbaux, certainement réalisés entre les apprenants. Pour réussir cet apprentissage, les leçons devront être transmises de façon où l'apprenant aura l'occasion de produire en langue étrangère. Cette attitude favorise un contact, autrement dit, motive l'apprenant à produire en respectant les situations de production.

L'apprentissage du Français en situation scolaire est indispensable en ce sens, joue un rôle important sur les problèmes de syntaxe, de sémantique et morphologie. Cette compétence exige des processus et des stratégies linguistiques mises en œuvre. En plus, apprendre une langue c'est faire apprendre aux élèves les différents modes de vivre, les cultures nouvelles avec une façon de penser complètement différentes.

L'acquisition de cette langue s'est influencée par la langue maternelle de l'apprenant. C'est pour cela, l'apprenant se trouvera étranger dans une situation authentique, cela est justifié par un besoin communicatif ou la réalisation des progrès au niveau de la compétence communicative dans une autre langue qui n'est pas sa langue maternelle et par l'acte de comprendre une langue dont il ignore ses règles linguistiques.

En effet, l'apprenant rencontrera des difficultés et des blocages enregistrés sur le plan communicative (la *langue française et la langue arabe*), ce transfert s'est produit lorsque l'apprenant ne trouverait pas le mot équivalent dans la langue maternelle, donc il emploiera le mot en français avec des changements sur le plan linguistique de sa première langue, ce qui explique le concept de l'interférence linguistique.

Ce concept est défini comme le résultat réalisé entre ces deux ou plusieurs langues, cet aspect provoque des situations linguistiques hybrides, ce qu'on l'appelle le phénomène d'interférence, comme l'affirme URIEL WEINRICHE¹: « *considérant les langues en contact lorsqu'elles sont utilisées alternativement par la même personne* ».

Ce qui nous poussera à entreprendre cette étude, c'est le fait d'entendre en classe de langue des phrases en arabe, c'est notamment durant le déroulement de l'activité de production écrite, il est à remarquer que la plupart des apprenants produisent des phrases hybrides.

Notre sujet de recherche, traitera la question des inférences linguistiques en situation scolaire à Ouargla, nous avons pris comme échantillon les apprenants de la 4^{ème}

¹URIEL WEINRICHE, langage in contacte, NEWYORK, 1963 -1963, p.10.

Introduction

AMétablissement de CHBOUAAT MOUHAMED, nous sommes centré sur l'analyse des productions écrite. Cela nous permet d'appréhender et de saisir les différentes réalisations.

A ce point, nous voudrions traiter la problématique de notre travail de recherche, nous essayons de la cerner ainsi, L'interférence linguistique en situation scolaire serait-elle une stratégie pertinente aux apprenants à la production écrite en langue étrangère, où résident les obstacles qui entravent l'apprentissage du français chez les élèves de la 4^{ème} AM à Ouargla ?

Pour répondre à cette problématique ci-dessus, nous émettrons les hypothèses suivantes :

- ✓ L'interférence linguistique encouragerait-elle l'apprenant à produire sans erreur en langue étrangère.
- ✓ L'interférence linguistique parviendrait-elle à l'enrichissement du vocabulaire des apprenants.

L'objectif de notre recherche c'est d'étudier le phénomène des interférences linguistiques liées à l'apprentissage du français comme langue étrangère.

Notre recherche se fera dans le cadre d'une démarche qualitative et quantitative, sera impliquerait un travail de terrain, qui se fait à travers l'analyse des copiés (production écrite) des apprenants de la 4^{ème} AM.

Notre recherche se divisé en deux chapitres ; le premier chapitre est consacré l'exposition des concepts théoriques relatifs à l'interférence, les types d'interférence et ses causes, le bilinguisme, ainsi nous allons parler de l'apprentissage de l'écrit, nous allons jeter un regard sur le concept les apprenants et l'écrit, la compétence de l'écrit, l'emprunt, ainsi nous aborderons des concepts clés ayant une relation avec notre sujet comme l'interférence en situation scolaire, l'apprentissage de l'écrit, les apprenants et l'écrit et on terminera ce chapitre par les apprenants et l'interférence.

Quant, au deuxième chapitre sera réservé à la pratique, nous traiterons comme titre la description de l'enquête, en basant sur l'analyse des productions écrites dans le but de relever les interférences réalisées au niveau des productions écrites, on les catégoriser par types, nous réserverons une attention particulière aux apprenants de la 4^{ème} AM, nous terminerons le chapitre par l'analyse des résultats et une conclusion.

Chapitre I:
Le cadre conceptuel

Dans ce premier chapitre de notre recherche, nous aborderons les aspects théoriques et terminologiques relative au phénomène de l'interférence linguistique.

1- Le concept du bilinguisme

Le contact entre deux langues est vu par une présence de cette pratique dans le paysage linguistique Algérien, qui engendre de nombreux phénomènes, tel que le bilinguisme qui donne à son tour à l'apparition des marques transcodiques dans les pratiques langagières des locuteurs algériens.

Plusieurs définitions ont été données à ce concept, nous adoptons celle de JEAN DUBOIS figurant dans le dictionnaire linguistique :

« Le bilinguisme est de manière générale, la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes, c'est le cas le plus courant du plurilinguisme »².

Les apprenants ayant des compétences à l'oral et à l'écrit, pouvant utiliser facilement des formes mixtes dans les pratiques de l'écrit quotidiennement. Pour DUPREZ (1994), précise que « tout ce qui comprend ou parle quotidiennement et sans difficulté, c'est une personne bilingue »³.

Comme il a clarifié ANDRE MARTINET en essayant de définir le terme de bilinguisme ainsi :

« Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme: (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique des deux langues en cause »⁴.

D'après MAC NAMARA (1967), le bilinguisme est un sujet qui possède.

²- JEAN DU BOIS, dictionnaire de linguistique, Janvier 2001, p30.

³ - George LUDI BERNARD, être bilingue, 3ème éd, exploitation recherche en science de l'éducation, ISBN3-03910-096-3 ? ISS N 0721 – 3700, P.75.

⁴-GROSJEAN, op.cite, p. 75.

« Une compétence minimale dans une des quatre habilités linguistique : lire, écrire et parlée dans une langue autre que sa langue maternelle »⁵.

Pour la définition de GROSJEAN en (1993, p14), le concept bilingue englobe tous.

« Les personnes qui se servent des deux ou plusieurs langues (ou dialectes) dans la vie de toutes les jours »⁶.

Le contact des langues engage le système de création langagière chez l'individu. La recherche sur la compétence bilingue permet de créer un outil langagier qui répond mieux à ses besoins propres et ne doit pas se limiter à la sauvegarde de la langue ou à l'acquisition de la langue d'accueil.

2-Le concept de l'interférence

Dans notre vie, les langues entrent en contact, elles donnent lieu à plusieurs débats et constituent un véritable questionnement. Ces langues qui sont en contact et en permanence donnent naissance à un phénomène sociolinguistique, c'est ce qu'on appelle l'interférence linguistique. Ce phénomène apparaît durant les interactions linguistiques entre les utilisateurs au sein de la société.

A ce point, l'étude nous a permis de traiter ce concept selon le point de vue des sociolinguistiques. Comme affirme LOUIS JEAN CALVET⁷ dans son livre de la sociolinguistique, le concept de l'interférence est défini à la manière suivante :

« Le mot interférence désigne un remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue comme l'ensemble de système phonologiques de la syntaxe et certain domaine du vocabulaire (parenté, couleur, temps,...) »,

L'interférence sera réservée à l'utilisation des éléments d'une langue, quand on écrit ou on parle dans une autre langue. Le choix des structures est impliqué sur les différentes structures, il touche le niveau syntaxique, phonétique et lexical.

Une autre définition fournie par le dictionnaire linguistique et science du langage et comme suit :

⁵ George LUDI BERNARD, op.cite, p.76.

⁶ George LUDI BERNARD, op.cite, p.77.

⁷ LOUIS J.C, (1998). La sociolinguistique, Paris, Hachette, 1998, p.30.

« On dit qu'il y a interférence quand il y a un sujet bilingue utilisé dans une langue cible (A) un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue (B) l'emprunt et le calque sont souvent à l'origine des interférences »⁸.

L'interférence est vue généralement comme l'utilisation des caractéristiques d'une langue (A) en faisant pratiquer autre langue. Dans ce cas, L'apprenant produira un discours amalgamé entre L1 et L2.

A force de ce contact entre deux langues, l'apprenant utilise machinalement des éléments d'une langue vers la langue cible.

La notion de l'interférence est définie dans la théorie de linguistique comme des éléments issus de système d'une langue qui sont introduits dans le système d'une autre langue, ou au contraire, certains éléments sont abandonnés dans une langue parce qu'ils n'existent pas dans l'autre langue.

"La définition de l'interférence relève du point de vue de linguiste UREIL WEINRICHE en (1953) dans son livre, langage in contact :

« IL considérait en effet que des langues étaient dites en contact lorsqu'elle était utilisées alternativement par la même personne. »⁹

L'apparition du phénomène de l'interférence est provoqué par l'insuffisance de la langue source sur l'apprentissage de la langue cible, alors l'apprenant fixe toutes les habitudes langagières de sa langue maternelle. Ce dernier présente un métissage entre ces deux langues.

3- les types d'interférence

Pour le bien fondé de l'étude, Nous distinguerons trois types d'interférence qui sont : les interférences phonétiques, les interférences syntaxiques (grammaticales) et lexicales.

A- Les Interférences syntaxique (morphologies)

Pour traiter de l'interférence grammaticale, il s'avère nécessaire de se référer en citons la définition de BLANC –MICHEL précisant ainsi:

⁸ JEAN DUBOI, Ibid. p 252

⁹ BLANC Michelle cité par LOUIS Jean Calvet, op-cite. p23

« L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structure de l'autre. Elle existe pour les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage des pronoms, des déterminants, des prépositions les accordent, le temps, et le mode... »¹⁰

L'apprenant en classe de langue produit un discours, et des expressions en langue étrangère, mais il est à remarquer qu'il faisait une combinaison entre des unités appartenant ou représentent comme partie inséparable du discours de sa langue maternelle.

B- Les interférences lexicales

Il s'agit ici de l'emploi d'un mot de la langue maternelle en langue étrangère. Cette définition est confirmée par MICHEL- BLANC :

« On parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son d'autre langue »¹¹.

Il est important de qualifier l'interférence lexicale comme l'emploi d'un mot d'une langue dans une autre langue d'une manière inconsciente. Pour cela l'apprenant utilise machinalement des éléments d'une langue vers la langue cible

A ce point, nous citerons à titre d'exemple, quelques interférences constatées dans les expressions des apprenants à la manière suivante :

- « **Dérasa** » au lieu de « **L'étude** »
- « **Naja ha** » au lieu de « **Il a gagné** »
- « **ab ha th o** » au lieu de « **Je cherche** ».

c- Les interférences phoniques :

Il s'agit de l'impact de la langue maternelle sur la langue étrangère au niveau de la prononciation. Selon Michelle-BLANC 12:

« Il ya une interférence phonétique lorsqu' un bilingue utilise dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à

¹⁰-BLANC MICHEL, op-cite, p.25.

¹¹-Ibid, p.26.

L'adolescence ou à l'âge adulte ; il permet souvent de l'identifier comme tel un locuteur étranger »¹²

Autrement dit, l'interférence phonétique est la difficulté de prononcer certains sons en langue étrangère à cause de l'influence de la langue maternelle.

Il existe quelques voyelles provoquant des difficultés au niveau de la prononciation des apprenants comme titre d'exemple :

- « **Importons** » au lieu « **important** ».
- « **citant** » au lieu de « c'est **une** ».

4- Le recours à l'interférence

Après un constat, nous trouvons quatre langues en Algérie qui composent le paysage linguistique, l'arabe, le français, le tamazight. L'utilisation de ces langues met en jeu par les besoins langagières des apprenants. Cela entraîne le phénomène qu'on appelle l'interférence linguistique. Nous cernons parmi ces causes :

-certaines langues en influencent d'autre dans un domaine précis. L'appariation d'une nouvelle réalité ne se fait pas partout en même temps ; certaines langues sont plus promptes que d'autre à nommer cette réalité. il se peut alors que des langues qui n'ont pas encore défini cette réalité incorporent le nom étranger dans leur lexique. Ainsi, de nombreuses langues utilisent l'anglais *computer* pour désigner un ordinateur.

-Les raisons politiques, culturelles, et économiques, qui signifient qu'une de deux langues à un rayonnement qui dépasse ses frontières et ressentent d'utiliser à la place de leur propre langue, se manifestant comme une langue véhiculaire.

-L'utilisation de deux langues dans le même territoire de telle sorte que les locuteurs entendant la langue de l'autre, ils finissent d'intégrer à leur parlées des traits issus de l'autre langue.

5- Le Concept de l'emprunt

L'emprunt linguistique est défini selon le dictionnaire Larousse encyclopédie¹³ comme suite : « *Ce terme est le processus par lequel une langue s'impose (généralement un mot) d'une autre langue* ».

¹²BLANC MICHEL, op-cite, p.24.

Cela signifie le manque d'équivalent dans la langue utilisée, autrement dite : c'est la réalité transmise par le mot emprunté qui est étrangère à la civilisation de la langue utilisée.

L'emprunt est défini comme:

- l'unité ou un trait linguistique d'une langue qui est emprunté partiellement ou intégralement à une autre langue.
- des formes empruntées d'une langue et transplanté à telles qu'elles sont dans une autre, sans traduction. Cette forme peut ensuite prendre les marques spécifiques (*genre, nombre, terminaisons ...*) de la nouvelle langue.

En sociolinguistique, le concept de l'emprunt est considéré comme l'intermédiaire entre une langue d'une part et l'usage de cette langue d'autre part. La première correspond à un système linguistique dont les composantes sont sémantiques, phonologique, orthographiques morphologique et syntaxique. La deuxième fait référence à la situation concrète de communication et nécessaire aux personnes qui l'utilisent, par le fait même, aux représentations symboliques (*croyances, perceptions, attitudes*) qui règlent leur pratique langagière.

Nous pouvons dire que le concept de l'emprunt ne résulte pas d'interférence passives entre des systèmes linguistiques, cela est réalisé à travers l'intermédiaire des utilisateurs, l'échange linguistique peut se faire à la pratique. Les langues empruntent des mots à d'autres langues. Alors, le recours à ces langues c'est une métaphore peut utile, paraissant spécifiquement dans une situation d'aménagement linguistique, qualifiant l'emprunt comme une réalité sociolinguistique.

Le concept d'emprunt peut affecter sur des termes lexicaux et grammaticaux :

- L'emprunt grammaticale¹⁴ « permet à la construction de la phrase, portant sur un emprunt d'une structure syntaxique étrangère.
- L'emprunt lexical porte sur le mot, le lexique, c'est un caractère qui se diffère des autres tels que l'emprunt syntaxique (grammaticale), et de l'emprunt phonétique qui correspond donc à une unité marquant un emprunt intégral (*forme et sens*) ou à un emprunt partiel (*forme ou sens seulement*) d'une unité lexicale étrangère, dans le

¹³Dictionnaire LAROUSSE encyclopédique

¹⁴Mémoire de master, "L'impacte de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE: CAS les apprenants de 1ère AM du CEM de MOUHAMED ATMANI à M'choune wilaya de BISKRA", 2014-2015, p13.

lexique d'une langue l'emprunt est plus nombreux, nous pouvons citer à titre d'exemple : *Café, toubib, moudjahid*.

6- Le concept de l'écrit

L'écriture est une activité quotidienne de l'élève, cette tâche est réalisée au tableau, sur l'ardoise, sur les pages de son cahier, de ses classeurs et de son fichier. L'élève écrit des consignes, des énoncés et des résumés ; il écrit sous la dictée, il rédige des mots, des phrases et des textes copiés sur des livres, il écrit des textes personnels, librement ou à la demande du maître.

L'écriture est une simple technique de transcription et de codage, cet acte est une action prise en charge par le scripteur, argumenté par l'imaginaire, orienté par des consignes et renforcé par les ratures de brouillon et la réécriture. Dans ce processus l'apprenant organise ses connaissances, de ses formes de raisonnement et de jugement.

Il désigne encore "les résultats de l'activité par laquelle l'élève s'emploie à communiquer au moyen de la langue écrite"¹⁵.

Parmi les définitions qui sont liées à ce terme, nous citons celle de JEAN DUBOIS dans le dictionnaire de la linguistique

*« L'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen de signe graphique ».*¹⁶

La production écrite est une activité qui vise la construction de sens en didactique des langues étrangères. L'enseignement de l'écrit a des objectifs efficaces notamment, elle cherche à développer chez les apprenants la capacité de produire des textes variés respectant la typologie textuelle.

Dans une visée communicative, l'apprenant écrit pour transmettre leurs idées et communiquer avec des locuteurs.

D'après THAO « une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation »

¹⁵JACQUE DAURY –RENE DREY, apprendre à rédiger, pour une pratique quotidienne de l'écrit à l'école, 2, rue Louis BRAILLE, 17028, éd le centre de département pédagogique de CHARENTE MARTIN, p 18.

¹⁶JEAN DUBOIS, *op.cit*, P.30.

matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées»¹⁷

7- Compétence scripturale des apprenants

Durant le l'activité de rédaction en français langue étrangère (FLE), les étudiants cherchent un élargissement de leurs connaissances et l'amélioration de la compétence rédactionnelle comme il affirme APPLEBEE que :

« Les compétences linguistiques par exemple ne peuvent pas être considérées dans une catégorie à part, afin de mieux écrire il faut d'abord avoir quelque chose à dire »¹⁸.

L'apprentissage du français en classe doit fournir à l'apprenant des compétences scripturales, des connaissances, et des compétences langagières qui lui permettent de produire en langue étrangère sans recours aux interférences.

L'apprentissage de l'écrit est appelé aussi « la compétence textuelle », selon VIGNER¹⁹ la question de savoir écrire c'est de pouvoir organiser et intégrer des idées dans un schéma scripturale. Les didacticiens de langue étrangère visent essentiellement l'appropriation des règles linguistiques plutôt que l'acquisition d'une compétence textuelle:

« Il s'agit plus en réalité de vérifier la connaissance de vocabulaire ou la maîtrise de certains aspects morphosyntaxiques de la langue que de contrôler l'acquisition effective d'une compétence à produire des textes.... »²⁰

La compétence de l'écriture doit être contrôlée et vérifiée, La réussite de cet aspect permet à l'apprenant de maîtriser sa capacité langagière. Cette compétence mise en œuvre est réalisée à travers une activité qui se prête spécifiquement à l'interprétation, à la mémorisation, la compréhension et la production écrite ou orale. D'après PHILIPPE PERRENOUD :

« L'objet de la capacité scripturale permet de mobiliser un ensemble des ressources cognitives (savoir, capacité,

¹⁷-BOUCHARD, ROBERT, *texte, discours, document : une transposition didactique de grammaire de texte, L-e français dans le monde .p .160*

¹⁸JACQUE DAURY –RENE DREY, *apprendre à rédiger, pour une pratique quotidienne de l'écrit à l'école*, 2, rue Louis BRAILLE, 17028, éd le centre de département pédagogique de CHARENTE MARTIN, p 18.

¹⁹VIGNER

²⁰CHIRLEY CARTER –THOMAS, *op, cite*, P.119

information,...), pour faire face avec pertinence et efficacité à une famille de situation »²¹.

Apprendre à écrire c'est l'activité qui doit attacher aux différentes dimensions telles que: saisir la capacité langagière, réduire l'écriture à une stricte compétence de production d'un texte et de l'envisager dans son hétérogénéité.

8- Les stratégies de l'écrit

L'apprentissage de l'écrit demande des séances d'entraînement suivies et contrôlées par le maître ou les professeurs. Cette activité exige des moments de réalisation pour la dispenser réellement. Cela nécessite aussi quelques séances programmées : au moins deux séances pour la production et la mise au point d'un texte, la troisième peut être consacrée à la reconstitution du texte ou à la réécriture d'un passage assez court.

À partir de ces entraînements, l'élève a l'occasion de s'améliorer ses savoirs, cette activité représente une occasion de communication et de motivation. L'apprenant aura la chance de pratiquer le français.

Pendant les différentes étapes du processus de rédaction, l'apprenant doit faire appel à diverses stratégies qui lui permettent de réaliser son projet d'écriture. Par la suite, il utilise les différentes stratégies qui lui permettent de mettre en texte de sa rédaction en faisant une révision et une publication à son texte.

Tout d'abord, la stratégie de planification permet d'analyser la situation d'écriture. Dans cette étape, l'élève devrait activer toutes ses connaissances antérieures sur le sujet et faire un plan, par la suite. L'apprenant construira un schéma conceptuel qui détermine la structure de son texte. À la fin de cette étape, l'apprenant collecte les informations et planifie son texte.

Ensuite, la mise en texte : c'est la deuxième étape qui permet à l'apprenant de chercher des idées et les organiser à travers l'utilisation du brouillon²².

- Puis, la révision : dans cette étape l'apprenant devrait lancer la lumière sur deux parties, l'amélioration du brouillon et la mise au point du texte. Concernant la première partie:

²¹ Propos recueillis par PAOLO GENTILLA et BENCIENI, Pernod Philippe, construire des compétences, facultés de psychologie et de science de l'éducation, université de GENEVE, p3.

²² Niveau élémentaire, bureau de la mémoire de langue officielle, 155-4, CANADA, 2000.in, <http://www.ministère de l'éducation de la Saskatchewan>, consulté le 25/02/2018 à 12h.

- l'élève doit relire son texte et le modifier pour organiser son idée et faire améliorer le contenu de son texte.

Lors de la mise en point finale, la prévenance se portera sur les aspects relevant de la transcription du texte qui sont : l'orthographe, la grammaire et la ponctuation.

Enfin, La publication : cette dernière étape permet de transcrire le texte au propre et de le présenter en version finale à l'enseignant qu'il essaie d'évaluer les copies et de les corriger.

L'activité d'écriture se déroule en classe de langue étrangère. Le fonctionnement et sa réussite restent un objet central de la motivation et de la stabilité.

Pendant la phase de l'écrit, le maître explique les objectifs à atteindre durant la situation de l'écrit, il annonce la consigne d'écriture dans le but d'aider l'apprenant à produire.

L'écriture contribue à l'enrichissement des capacités linguistiques et communicatives des élèves. Cette dernière peut se faire en deux voies : d'une part, la lecture orale des productions. Chaque élève lit son écrit à la classe. Le rôle du maître est d'évaluer les productions des apprenants, pour traiter les carences syntaxiques, lexicales et d'apprécier la façon dont l'écrit répond à la consigne. D'autre part, la communication silencieuse permet d'échanger les différentes productions écrites entre les élèves, ici le maître devra choisir la meilleure production et la présenter au tableau pour l'améliorer.

La phase de lecture et d'amélioration sera dirigée par le maître, il devra se concentrer principalement sur le respect de la consigne, la structure et les mots utilisés et la pertinence du vocabulaire. Donc, l'élève doit recopier l'écrit choisi qui est lisible, cohérent et précis.

9 -L'apprentissage de l'écrit

Le concept de l'écrit en didactique des langues est manifesté comme un objet d'apprentissage. Il est exercé en particulier dans les situations où la langue enseignée a un statut de langue maternelle. De la même façon, dans les pays où le français est considéré comme langue seconde en l'Algérie, l'écrit est souvent l'objet d'apprentissage.

Selon BARRE -DEMINIAC ²³

« Écrire c'est produire un objet, une trace matérielle ; c'est à dire donner à voir cet objet à soi-même ou un autre ».

Apprendre à écrire c'est extérioriser la pensée des apprenants, mettre en œuvre ses acquis et ses connaissances afin de pouvoir communiquer en langue étrangère. L'apprentissage de l'écrit pour VERDELHAM-BOURGADE(2002)²⁴

« L'écrit en français est un outil principal et indispensable à la maîtrise d'une langue ».

En effet, L'apprentissage de l'écrit c'est le processus qui mobilise le savoir de l'apprenant. Cette activité est relative au domaine de la psychologie cognitive, impliquant une acquisition des outils réels de la langue de la part de l'apprenant.

Autrement dit, ce concept est traité par plusieurs recherches avec des rapports qui mettent l'apprenant avec l'écrit, à condition que l'apprentissage de l'écrit suppose une meilleure façon à le dispenser, et à amener les enseignants à réfléchir sur les méthodes efficaces empêchant le recours à la langue maternelle. L'écrit peut se révéler très productif. Les travaux de CHARTRAND et BLASER (2006, p. 180-193), nous donnerons quelques pistes intéressantes portant sur :

1. Axiologique ce qui concerne la valeur que l'on associe à l'écrit, la lecture est importante, l'écriture permet d'être précis.

2. Praxéologique se rapporte aux lecteurs et aux tâches d'écritures que l'on pratique.

3. Cognitif : concerne la lecture et l'écriture, et les fonctions que l'on attribue.

-L'écrit est le miroir de la pensée, c'est une activité qui aide à forger la pensée de l'apprenant.

Une autre activité d'apprentissage fréquente et réalisée en classe de langue, il s'agit de la pratique de la lecture, qui peut améliorer l'écriture, en effet les sciences cognitives

²³ BOUCHARD. Didactique de l'écrit et pratique d'écriture, Paris, Hachette, 2012, p.30.

²⁴ VERDELHAM-BOURGADE, op. cit., p.30

expliquent que la lecture permet d'enrichir le vocabulaire de l'apprenant, d'améliorer les connaissances orthographiques et de favoriser le développement morphosyntaxique de l'apprenant, selon KINGSBURY et THREMBLAY²⁵

« La maîtrise de la langue correspondait à la capacité de transposer sa pensée par écrit. »

10- Les apprenants et l'écrit

L'écrit des apprenants représente une passerelle entre l'école primaire et les autres cycles. L'apprenant est censé de produire, en faisant des premiers apprentissages ou L'écriture devient un outil de structuration, ayant pour but la restitution sous forme d'une dissertation autour de ses savoirs. Des constructions et d'élaboration de ceux - ci.

Parmi les objectifs d'investigation en didactique, d'une part la perspective d'une didactique basé sur l'apprenant d'établir un état de lieux, de ce que les élèves peuvent produire explicitement un texte ou discours, de ce qu'elle est pour eux dans leurs différentes pratiques, de ce qu'ils peuvent exprimer en terme du sentiment et ne pas ce que les professeurs y pensent comme écriture et compétence en matière .

D'autre part, grâce aux champs d'investigation, les pratiques de l'interférence scolaire et non- scolaire sont élargies, et reposés sur la notion d'écriture comme pratique sociale. Dans les pratiques scolaires, l'écriture ne représente qu'une facette, même si à l'école s'étant fait une spécialité de l'enseignement de l'écriture. Les pratiques scolaires sont devenues la référence alors, les élèves ont été invités à parler de leur pratique à l'école et extrascolaire.

11- L'interférence en situation scolaire

L'apprentissage d'une langue étrangère en situation scolaire, exige une manipulation des règles linguistiques : phonologiques, syntaxiques et lexicales. L'apprenant aura donc une possibilité de transférer et de faire recourir à la langue maternelle.

L'interférence dans cette situation intervient comme un mode de structuration, c'est une phase intermédiaire au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère.

²⁵JULIE ROBERGE, L'enseignement et représentation autour de l'écrit, [Http:// correspond u .CCD MD .qc .CA/ INDEX. PHP/document haro](http://correspondu.ccdmd.qc.ca/INDEX.PHP/document_haro) – sur l'école –collecte rues, volume 19, numéro 2C, 2004. Consulté le 22/03/2018.

Plusieurs recherches ont montré qu'il ya des locuteurs bilingues qui cherchent parfois l'interférence et s'amuse avec. Dans ce cas, les interférences jouent un rôle phatique, poétique, et expressif.

Le concept de l'interférence est défini par TABOURET – KELLER²⁶ comme:

« Le processus qui aboutit à la présence dans un système linguistique donné d'unité et souvent le mode d'agencement appartenant à un autre système. »

10-Les apprenants et l'interférence

L'interférence est l'un des problèmes d'apprentissage dans lequel l'apprenant fait un transfert des éléments et des traits d'une langue connue vers la langue cible. Ce phénomène linguistique est dû par l'irruption de la structure de la langue maternelle vers la langue étrangère.

En effet, la langue maternelle est utilisée depuis l'enfance. C'est pour cela, nous trouvons que les productions des apprenants sont basées sur des habitudes langagières, qui sont influencées par la première langue. La production est liée à la manière de penser qui se forme depuis l'âge précoce. Le niveau intermédiaire de la langue à des influences sur la langue cible, d'où les interférences sont manifestées par les apprenants de la langue, dans le cas spécifique de l'apprentissage du français langue étrangère.

La langue source est le point de départ pour la maîtrise de la langue cible, l'interférence se fait entre deux chemin :

A- Inter langue :

Ce concept est considéré comme une stratégie d'apprentissage utilisé par les apprenants, elle consiste à créer des règles qui ne s'applique ni à la langue source, ni à la langue cible tout en aborder quelque fois pour résoudre ses difficultés d'apprentissage. JEANDUBOIS (1990 :140) essaie de définir ce concept comme suit ²⁷ :

²⁶TABOURET – KELLER, op.cit., p.20.

²⁷CHRISTINE BARRE. DEMINIAC, savoir mieux ; les apprenants à l'écriture, aspect théoriques et didactique, pp. 112-115

« Dans une situation d'apprentissage d'une langue seconde, l'inter langue est un système intermédiaire plus ou moins stabilisé fondé sur la présence simultanée d'éléments appartenant à chacune des langues en présence. »

Dans ce cas, l'apprenant d'une langue étrangère fait un va-et-vient entre les deux langues (la langue maternelle et la langue étrangère) pour mieux comprendre ce qui est nouveau pour lui.

Selon SLINKER (1972 :209), l'inter langue est «le niveau intermédiaire entre la langue source et la langue cible ».

B- Le transfert

Le transfert est le fait d'utiliser des connaissances déjà acquises de la langue maternelle dans la langue cible, il peut être négatif ou positif.

- Le transfert négatif : dans le contexte de la didactique des langues étrangères est considéré comme une transmission négative des structures connues de la langue maternelle vers la langue étrangère. Donc, l'interférence est un type spécifique des réalisations faites par l'apprenant ayant pour but de faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère. Le transfert pourrait être une rupture d'une norme linguistique causée par d'autre structure, pouvant causer d'incompréhension ou la confusion. Selon DEBYSER (1970 :31)

« Le transfert négatif ou l'interférence est le contraire de transfert positif en générale, l'interférence réciproque l'infiltration ou la perturbation. Dans le contexte de la didactique des langues étrangères. »

- Pour le transfert positif, l'apprenant a des connaissances théoriques pratiques et en langue maternelle, alors ce dernier s'influence positivement sur l'acquisition de l'autre langue durant la pratique langagière et l'apprentissage d'une langue.

Le transfert positif est avantageux car nous ne pouvons pas apprendre une nouvelle structure de la langue cible sans avoir sa signification en langue maternelle.

Chapitre 02:
Le cadre pratique

Dans ce chapitre qui sera consacré à l'étude de différentes pratiques de l'interférence. Nous allons présenter notre démarche que nous avons suivie. Sur ce point, nous étudierons les différents cas d'interférences réalisés par des apprenants en classe du français, ensuite, nous passerons à l'analyse des résultats collectés au niveau des productions écrites chez les apprenants du cycle primaire.

Profil de la recherche

Notre recherche permet d'étudier le phénomène de l'interférence linguistique liée à l'apprentissage du français comme langue étrangère.

Présentation du corpus

Notre corpus d'étude est formé des productions écrites. Nous avons choisi comme méthodes de collecte des données, l'analyse des copies des apprenants de la 4^{ème} AM, du 2^{ème} trimestre de l'établissement : CHBOUAT MOUHAMED Ouargla, de l'année 2017/ 2018.

Motif de choix

-Notre recherche s'inscrit dans une approche sociolinguistique, alors notre recherche sera centrée sur les copiés des apprenants de la 4^{ème} AM. Nous focaliserons notre analyse sur une perspective qualitative, quantitative, dans le but d'identifier les erreurs commises à cause de l'interférence entre les deux langues.

-Nous avons choisi ce niveau vu que dans cette année, les apprenants passeront des examens de BEM, c'est l'étape fatidique pour eux, qui leur permet de passer vers le cycle secondaire. La production écrite sera une compétence à réaliser.

-donc, dans cette partie, nous avons collecté 25 copiés des examens du 2^{ème} trimestre, de différents niveaux.

- la consigne de production est : choisir un métier et justifier dans quelques lignes votre choix, à l'aide de deux ou trois arguments.

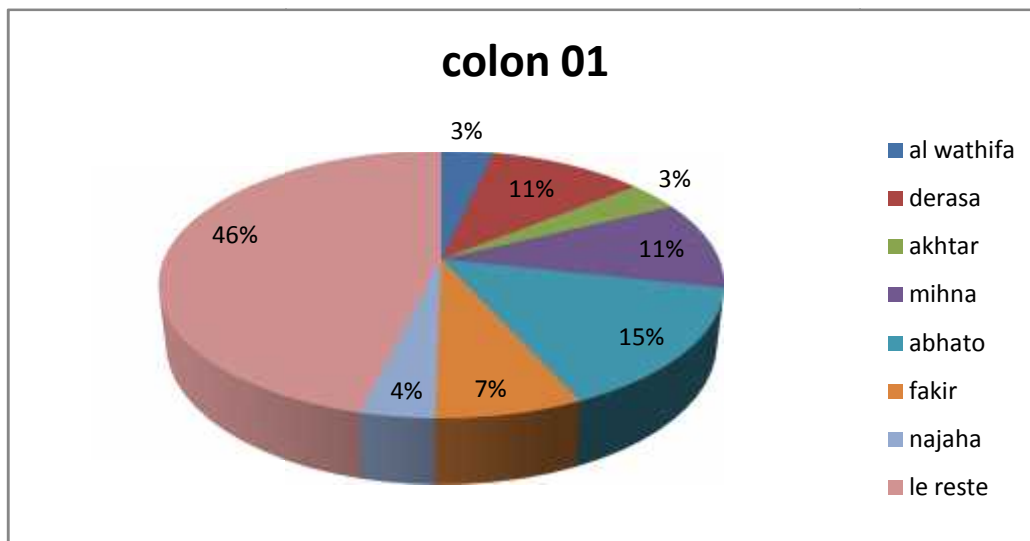
Analyse des interférences

Pour analyser les interférences constatées par les apprenants, nous avons procédé à une grille d'analyse, nous l'avons divisée en deux parties, la première partie concerne les interférences lexicales et la deuxième sera réservée aux interférences grammaticales, où nous

avons travaillé les corpus collectés, contenant un nombre des interférences que nous allons les présenter ainsi :

1/ Tableau n° : 01 les interférences lexicales constatées

Nombre des interférences/ par apprenant	Interférence lexicale	Interprétation	Nombre des apprenants
1	<u>Alwathifa</u>	Un employé	01
2	<u>Dérasa</u>	Les études	03
3	<u>Akhtaro</u>	Je choisis	01
4	<u>Mihna</u>	Le métier	03
5	<u>Abehate</u>	Je cherche	04
6	<u>Fakir</u>	Réfléchir	02
7	<u>Najaha</u>	Il a gâché	01
Totale	29	/	15



[Graphique des interférences commises par l'apprenant]

Commentaire du tableau n° : 01

A partir de la classification des interférences que nous avons adoptées dans le tableau ci-dessus. Ces données retenues, nous les avons représentées sous une grille d'analyse et à travers d'un graphique. Pour ce faire, nous avons constaté quelques mots qui sont répétés par des apprenants, ces interférences sont ainsi, nous avons constaté que :

- 4% des apprenants ont transcrit et utilisé le mot dérasa au lieu d'écrire l'étude

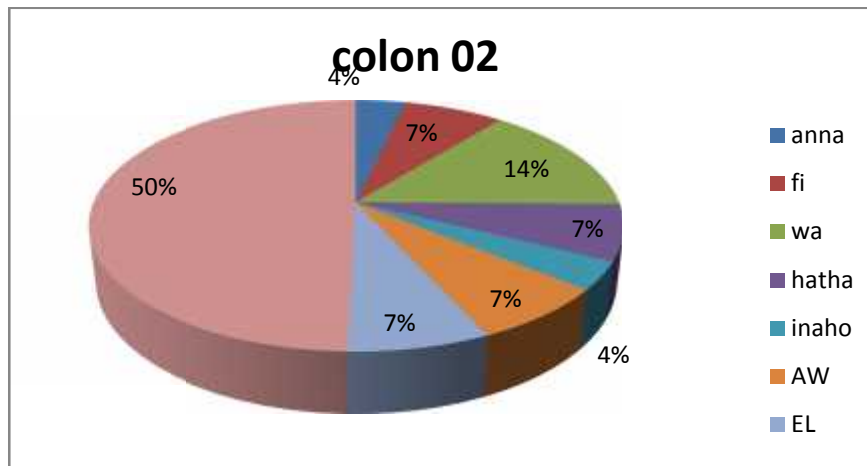
- le mot **Akhtarou** a été employé par les apprenants d'un taux de **4%** au lieu d'écrire, **je choisis**.
 - Et **8%** des apprenants sont utilisés le mot El **mihna** au lieu de **métier**.
 - Le taux **15%** concerne le mot **bahth** au lieu de **je cherche**.
 - Le mot **fakir** a été utilisé **7%** au lieu de **réfléchir**
 - 48% c'est le reste des apprenants qu'ils n'ont pas interféré en langue arabe.
- La cause de ces interférences est indiquée que : les apprenants n'ont pas la base solide de vocabulaire en français (langue étrangère), ce manque indique aussi que les apprenants sont incapables de produire d'une manière juste.
- Ce type d'interférence qu'il y a le plus dominante, c'est à cause de la faiblesse des compétences linguistiques des apprenants.
- Alors, ces interférences sont faites, car les élèves ne connaissent pas le lexique exigé en français puis ils les transcrivent en arabe.

2/ Tableau n°02 : Les interférences morphologiques

Dans ce type d'interférence, nous aborderons deux tableaux ; le premier porte sur les pronoms relatifs (*les pronoms démonstratifs, et l'article (défini, indéfini)...*)

- concernant le deuxième tableau, nous voudrions présenter les connecteurs logiques (qui sont transcrits en arabe).

Nombre des interférences	Les interférences grammaticales (les pronoms relatifs, démonstratifs...)	L'interprétation des interférences	Nombre des apprenants
1	<u>Anna</u>	Que	1
2	<u>Fi</u>	Dans	2
3	<u>Wa</u>	Et	4
4	<u>Hata</u>	Même	2
5	<u>Innaho</u>	C'est un	1
6	<u>Aw</u>	Où bien	2
7	<u>El</u>	Le	2
Totale	28	/	14



[Graphique des interférences morphologique (les pronoms relatif)]

Commentaire du tableau N°02

Le tableau porteur sur l'interférence de type grammaticale, nous avons constitué une graphique pour analyser les interférences citées ci-dessus.

- Le terme **Anna** est utilisé **4%** par les apprenants au lieu d'écrire **que**.
- Par la suite **7%** des apprenants ont utilisés le mot **fi** au lieu d'écrire **dans**.
- Le mot **Hatta** a été utilisé **7%** par les apprenants au lieu de **même**.
- Le taux élevé est celle de **14%** concerne le terme **Wa** au lieu de pronom relatif **et**.

-À partir l'analyse des interférences dans le tableau et le graphique nous avons notés **50%** des fautes commises par les apprenants et **50%** c'est le reste des apprenants.

-Les apprenants ont mal employés les connecteurs et les pronoms relatifs en production écrite, parce qu'ils ne connaissent pas les règles grammaticales.

- Alors, nous pouvons dire que les apprenants font le recours à leur langue maternelle en cas de manque de vocabulaire en langue française.

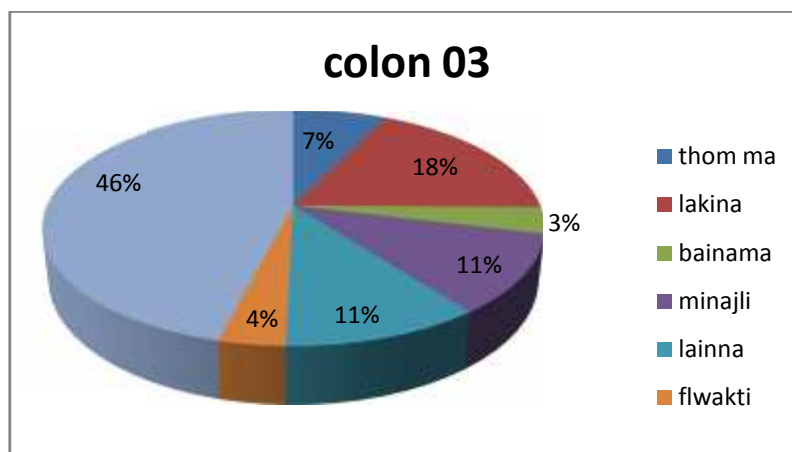
-Les apprenants ont mal traduit leurs idées vers l'écrit.

-Ils trouvent des difficultés pour exprimer correctement.

3/ Tableau n°03

Le tableau ci-dessous représente les interférences grammaticales de type : les connecteurs logiques

Nombres des interférences	Interférence grammaticale (les connecteurs logique)	interprétation des interférences	N° des apprenants
1	<u>Thom ma</u>	Ensuite	2
2	<u>Lakina</u>	Mais	5
3	<u>Bainama</u>	Cependant	1
4	<u>Minadj.li</u>	Pour	3
5	<u>Li ana</u>	Parceque	3
6	<u>Fialwakt</u>	Au moment	1
Totale	21	/	15



[Graphique des interférences morphologique (les connecteurs logiques)]

Commentaire de tableau N°03

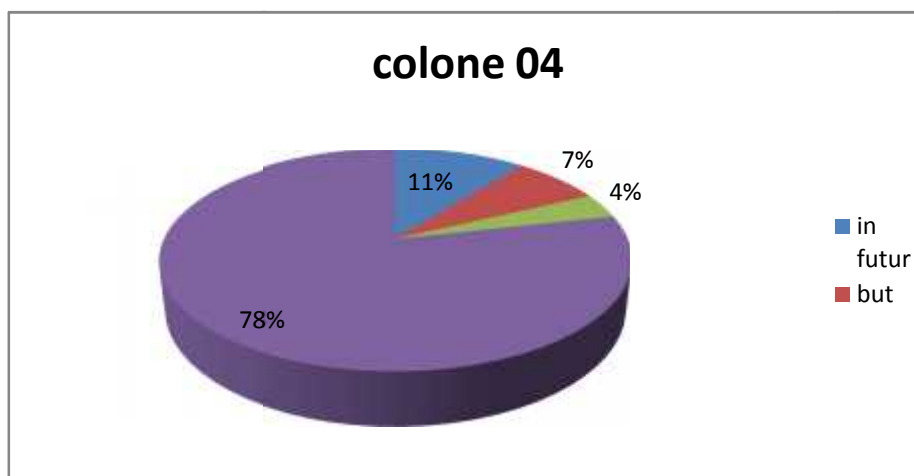
En ce qui concerne le deuxième tableau et qui contient les interférences grammaticales (connecteurs logiques), nous avons constatés que :

- 7% des apprenants ont employés le connecteur Thoma au lieu de par la suite.
 - Nous avons trouvés 18% des apprenants ont écrit Lakina au lieu de mais.
 - Et 4% ont écrit bainama au lieu de cependant.
- Donc, nous remarquons que 54% des apprenants ont marqués l'interférence sur le plan grammatical, et 46% des apprenants n'ont pas interférent.

4/ Tableau n° 04

Nous allons montrer dans ce tableau les interférences grammaticales commises par les apprenants où ils ont intégré quelques connecteurs et quelques pronoms de l'anglais durant la rédaction en langue française.

Nombre des interferences	Interférences grammaticales (en Anglais)	Interprétations	N° des apprenants
1	Infuture	Aufutur	3
2	But	Mais	2
3	I love leballon	J'aime le ballon	1
Totale	06	/	06



[Graphique des interférences morphologique (en anglais)]

Commentaire de tableau N°04

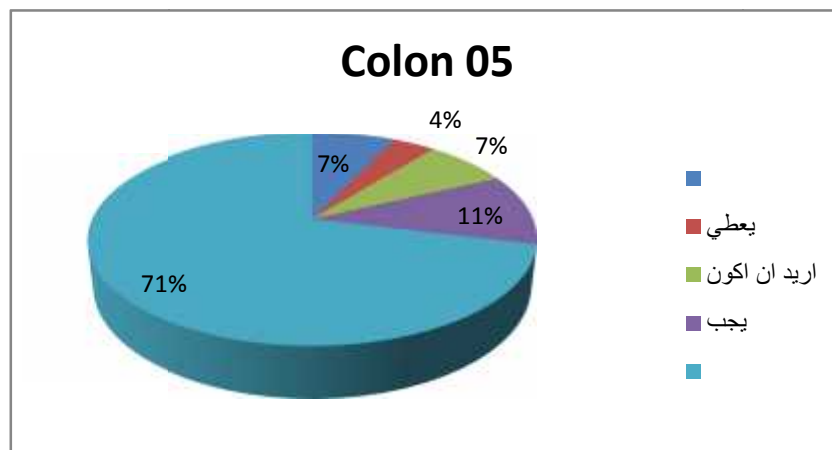
Le troisième tableau concerne les interférences entre la première langue étrangère (la langue française) et le seconde (l'anglais) comme titre d'exemple :

- 11% des apprenants ont utilisé in futur au lieu de au futur.
- Ensuite, 7% ont utilisé le connecteur de but au lieu de mais.
- Et 4% ont écrit Ilove au lieu de j'aime.
- Alors, 22% du taux présente des interférences en anglais, cependant 78% c'est le reste des apprenants qu'ils n'ont pas fait des fautes :
 - A partir de ces classifications, nous constatons que les apprenants ont substitué le lexique français vers l'anglais dans l'objectif d'enrichir leur vocabulaire français.
 - Les apprenants ont été influencés par l'anglais parce que c'est la troisième langue étrangère acquise après le français, qu'elle contient des termes un peu comparables de celle du français.

5/ Tableau n°05

Le tableau ci-dessous contient des transcriptions arabes, qui sont interférées pendant la production écrite en français (langue étrangère).

Nombre des interferences	Interférence lexicale (lexique arabe)	Interprétations	N° des apprenants
1	mon miter	Docteur	2
2	Le professeur يعطي les études	Le professeur Présente les cours	1
3	أريد أن أكون	Je voudrais être	2
4	يجب	Il faut	3
Totale	10	/	8



[Graphique des interférences lexicales (en arabe)]

Commentaire de tableau n° : 05

Ce qui concerne le tableau ci-dessus représente les interférences entre la langue maternelle (l'arabe) et le français tel que quatre apprenants ont utilisé l'arabe durant la rédaction en français :

- 4% des apprenants ont utilisé le mot يعطي au lieu de présente
- Et 7% ont employé le terme _____ au lieu de docteur
- et 7% concernant le terme أريد au lieu de je voudrais être.
- 11% pour le mot يجب au lieu de Il faut.

-Nous constatons que les apprenants ne connaissent pas le lexique exigé en français, alors ils transfèrent vers la langue arabe puisqu'ils considèrent que ce recours comme une aide.

-Dans toutes les copies que nous avons corrigées, nous avons observés que : **29%** le nombre des interférences commises par les apprenants et qu'ils dérivent vers la langue arabe ; ils ont mélangés entre deux codes (l'arabe et le français).

-Alors, **71%** le nombre totale des apprenants qu'ils n'ont pas recouru vers cette dernière.

Résultats de l'analyse des interférences commises par les apprenants

À partir l'analyse des copies des apprenants de la 4^{ème} AM, nous retrouvons que la majorité des apprenants font des interférences entre l'arabe et le français. Cela veut dire qu'ils ont habitué à recourir à la langue maternelle. Cela entraîne des transformations négatives en langue française.

En effet, les apprenants n'ont pas acquis une base solide dès le cycle primaire. C'est pour cela, ils rencontrent des problèmes de production et de rédaction en français.

Toutefois, l'apprenant fait un transfert à la langue arabe, quand il ne sait pas réaliser un écrit cohérent en langue française.

- Nous avons trouvé la même interférence répétée dans les différentes copies.

- dans les autres copies, ils font des interférences anglaises comme nous les montrons dans le tableau N°04.

Nous constatons quelquefois, les apprenants ont mal à s'exprimer à l'écrit, alors ils jumellent entre les deux codes (l'arabe et le français).

Ces apprenants ne savent pas rédiger en français parce qu'ils n'ont pas du vocabulaire suffisant qui leur permet de produire en français, donc ils font recours à la langue maternelle.

Conclusion

Conclusion

Au cours de ce modeste travail, nous avons traité un thème, faisant partie d'un domaine relatif à la sociolinguistique. Nous avons abordé la question du recours à l'interférence chez les apprenants de quatrième année moyen. Nous avons choisi l'établissement de BOUR EL HAICHA à Ouargla comme terrain d'investigation. Dans ce sujet, nous avons envisagé des apprenants cherchant à construire leurs savoirs et leurs connaissances en langue étrangère.

A travers cette étude, nous avons constaté que la production écrite en FLE constitue une grande difficulté aux apprenants de cette école, car le fait de rédiger un texte en langue étrangère paraît du et parfois difficile. Rédiger en langue étrangère, les apprenants sont incapables de produire. Donc, ils font recours à l'interférence comme solution à ce genre de problème.

Produire en langue étrangère est une activité complexe, exigeant la maîtrise de

Certaines compétences et des règles linguistiques, impliquant à l'apprenant de réaliser cette activité. En plus, cette activité demande une maîtrise des connaissances procédurales qui concernent les stratégies rédactionnelles.

Actuellement, le passage d'un code vers un autre au moment de la rédaction devient un processus suscitant chez l'apprenant le désir de transgresser la norme rédactionnelle. C'est l'activité qui demande beaucoup d'effort de la part de l'apprenant qui manifeste quelques difficultés soit sur le plan lexical ou grammatical.

Par la suite, nous avons observé que les élèves rencontrent plus de problèmes concernant l'apprentissage de la langue française, leurs carences paraissent clairement sur le plan lexical, syntaxique et même phonétique. Puisqu'ils utilisent beaucoup plus des structures tirées de la langue maternelle, quand ils produisent en pratiquant la langue française. En classe, nous avons constaté une forte présence des structures étrangères, cela explique que les apprenants manifestent un besoin vers l'acquisition de cette dernière.

En effet, l'analyse des interférences et les productions réalisées par les apprenants présentent un intérêt didactique, parce qu'elles constituent l'un des principaux supports de motivation dans l'apprentissage du français. Cette recherche permet de cerner les difficultés rencontrées par les apprenants et de mettre en œuvre des stratégies pédagogiques, tenant en compte ces difficultés.

Conclusion

Analyser des productions des apprenants, nous amène à trouver que la plupart des apprenants font recours à des expressions tirées de la langue maternelle ou d'autre. Cette attitude est voulue pour renforcer et expliquer ce qu'il ignore en langue étrangère.

Le travail que nous avons effectué répond à notre problématique que nous l'avons présentée ainsi : l'interférence linguistique en situation scolaire chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne à Ouargla serait-elle une stratégie pertinente à la production écrite en langue étrangère, où résiderait-elle les obstacles qui entravent l'apprentissage du français ?

Les résultats que nous avons obtenus, confirment les hypothèses émises dans l'introduction, puisque l'interférence devient l'obstacle qui empêche l'apprenant à produire un discours soutenu en langue étrangère.

Les résultats de l'analyse des productions écrites montrent que les interférences ne développent pas la compétence linguistique de l'apprenant, et n'améliorent pas la stratégie rédactionnelle.

Nous avons remarqué aussi que les difficultés de l'acquisition et de l'apprentissage se réfèrent au facteur du temps et à la pratique de la langue. En plus, le taux des interférences dominants chez les apprenants est marqué au niveau du lexique et de grammaire.

Cependant, La nature des interférences réalisées par les apprenants dans chaque copie est principalement diverse.

Les apprenants n'ayant pas des acquis qui leur permettent de produire sans recourir à d'autre langue. Au niveau du cycle primaire, les problèmes de la production et de compréhension sont répercutés sur l'apprentissage de l'écrit au cycle supérieur.

Donc, pour améliorer la compétence rédactionnelle des apprenants et pour réussir dans l'apprentissage du FLE, nous devrions investir sur l'apprenant en lui offrant des méthodes et démarches didactiques réussies.

Ainsi, pour éviter le recours à l'interférence, il est nécessaire de choisir des activités renforçant la capacité rédactionnelle de l'apprenant, au niveau de la syntaxe et du lexique. Enfin, Les enseignants devront sensibiliser les apprenants sur l'importance de cette langue, comme ils devront les pousser à produire sans faire des interférences.

***Références
Bibliographiques***

Références bibliographiques

Ouvrage généraux

- 1- CHIRLEY.C, *La cohérence textuelle, pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, Paris, (2002) .p .118.
- 2- CHRISTINE B- D, *Savoir mieux, les apprenants et l'écriture, aspect théoriques et didactique*, CHARLE, éd, septentrion, presse de l'université Charles de gaulle /Lilli3, ouvrage façonné par imprimerie centrale de l'Artois, dépôt légale 4ème trimestre. (2002). pp.112.
- 3- JACQUE D –R, *Apprendre à rédiger, pour une pratique quotidienne de l'écrit à l'école*, 2, rue LOUIS BRAILLE, éd, le centre de département pédagogique de CHARENTE MARTIN, (1990) .p.18.
- 4- CUQ et GRUCA, *Cour de didactique du français langue étrangère et second*, éd, presse universitaire de GRENOBLE, (2005).
- 5- GEORJE LUDI BERNARD, *Etre bilingue 3ème édition, exploitation recherche en science de l'éducation*, éd, paris.
- 6- LOUIS JEAN CALVET, *lasociolinguistique*, 2émédition, presse universitaire de France, BOULVERT SAINT GERMAN, PARIS, (1993).

Articles

- 7-BOUCHARD, *didactique de l'écrit et pratique d'écriture*, PDF,
- 8-BENCIENIPERRNOUD PHILIPPE, et PAOLO GENTILLIA, *propos recueillis, construire des compétences, facultés de psychologie et de science de l'éducation*, Université de GENEVE .P.3.
- 9-MEDDAN HADJIRA et YAHAOUI KHAIRA, « *Le français cassé chez les jeunes ALGERIENNE : interférence et calque au service de l'humour* », congrès mondiale de linguistique française CML, (2014).

Sitographie

- 10- JOLIE – ROBERT, document *haro –sur l'école l'enseignement et représentation autour de l'écrit*, collecte, rue, volume 19 numéro 2.In : [Http // corés pot. CC DMD //index. PHP / JOLIE – ROBERT \(2004\)](http://corés.pot.cc/dmd/index.php/jolie-robot), consulté le 4/3/2018.
- 11-WWW. Ministère de l'éducation de la SASKATCHWEN, *niveau élémentaire, bureau de la mémoire de langue officielle*, 155 - 4, CANADA, (2000).

Références bibliographiques

Dictionnaire

12-JEAN DUBOIS, (2013).*Dictionnaire de didactique et sociolinguistique*,

13-Dictionnaire Larousse, encyclopédique

Mémoire

14-Mémoire de master, l'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE : cas les apprenants de 1ère AM de CEM de MOHAMED ATMANI à MCHOUNECHE, wilaya de BISKRA, 2014-2015.p.13.

15-MOUSSAOUI IMANE, *les interférences linguistiques chez les apprenants de 4ème AM*, université d'ABOU BEKR BELKAID, (2016 -2017).

Annexes